



David Collin

## VERS LES CONFINS

Voyages, dérives, épiphanies

GENRE : Récits  
 FORMAT : 14 x 21 cm  
 PAGINATION : 160 pages  
 PRIX : 15 euros  
 ISBN : 979-10-96911-06-6



« Quitter la terrasse de la Shanghai Library? Vous n'y pensez-pas? Hypnotisé par le paysage circulaire qui tournait tout autour de moi, les tigres qui sautaient sur les tables et mordaient dans les nuages, et parce qu'il paraissait impossible de se lever après tant d'alcool et de vertige, Mignatte souleva doucement le poids mort que j'étais devenu et m'accompagna charitablement jusqu'à mon taxi. »

Explorateur de sensations, aventurier des mondes intérieurs, j'écris d'un pays lointain, attentif aux rumeurs souterraines, aux télescopes d'histoires, aux moments les plus imprévisibles de l'existence, aux réminiscences incertaines. *Il se passe quelque chose*, et l'écriture en retrouve l'épaisseur, dénoue les fils de coïncidences qui ont précipité l'avènement de ce bouleversement intérieur, cherche un langage pour dire, pour nommer les faits.

L'épiphanie vient quand on ne s'attend précisément à rien : se laisser surprendre par le minuscule, accepter la dérive, l'illusion du déjà-vu, les hasards qui n'en sont pas. L'épiphanie favorise la fiction, notre capacité à dire ce qui n'existe pas. Walter Benjamin parlait d'*illuminations profanes, de main heureuse*. En marche vers les confins, j'arpente les routes de l'arrière-pays, d'un continent dont s'estompent peu à peu les rives. Perceptions et voyages dessinent des territoires parallèles.

Le long de la frontière qui sépare Mongolie et Russie, de l'Inde à la Chine, *Vers les confins* rassemble une quinzaine de récits publiés dans des revues et des ouvrages collectifs : ce montage permet de saisir les tensions entre l'écriture et la pensée, entre le voyage intérieur qui produit du texte, l'écriture qui nous emmène ailleurs, et le voyage réel qui favorise l'ensemble.

**Postface de Claude Chambard**

Né à Annecy en 1968, David Collin vit à Fribourg. Il a publié deux romans, *Train fantôme* (Seuil, 2007) et *Les Cercles mémoriaux* (L'Escampette, 2012), de nombreux textes en revue et a dirigé *Les Mots du génocide* (Metispresses, 2011). Il est également directeur de la collection « *Quatre-vingts Mondes* » aux éditions La Baconnière ainsi que producteur d'un atelier de création radiophonique, Le Labo (Radio Télévision Suisse).

**DIFFUSION/DISTRIBUTION :**

R-Diffusion  
 16 rue Eugène-Delacroix  
 67000 STRASBOURG  
 info@r-diffusion.org / Tel +33 (0)9 65 29 35 98

**RELATIONS PRESSE :**

Gwilherm Perthuis - Hippocampe éditions  
 21 rue Duhamel  
 69002 LYON  
 perthuis.gwilherm@gmail.com / Tel +33(0)6 88 24 20 06



# PRÉFACE

*La poésie est un défi du corps à toutes les formes de manipulation de la pensée. Le contact direct avec l'extérieur absolu – le satori comme praxis du regard –, la poésie vécue comme être-au-monde.*

Alain Jouffroy, *Manifeste de la poésie vécue*

Explorateur de sensations, aventurier des mondes intérieurs, j'écris d'un pays lointain, attentif aux rumeurs souterraines, aux télescopes d'histoires, aux moments les plus imprévisibles de l'existence, aux réminiscences incertaines. *Il se passe quelque chose*, et l'écriture en retrouve l'épaisseur, dénoue les fils de coïncidences qui ont précipité l'avènement de ce bouleversement intérieur, cherche un langage pour dire, nommer les faits.

L'homme respire, les pensées dansent, le corps saisit l'instant, le poète tente d'en retranscrire la densité.

—

J'écris d'un pays lointain.

Nos géographies intimes s'établissent d'après nos perceptions quotidiennes et selon des sensations imprévisibles. Des territoires naissent, d'autres disparaissent. Entre les deux : *Épiphanie*. Pour qu'elle surgisse dans une succession d'instantanés fragiles qui illuminent le présent, rien de tel que la flânerie, se laisser surprendre par le minuscule, accepter la dérive, l'illusion du déjà-vu, les hasards qui n'en sont pas.

L'épiphanie vient quand on ne s'attend précisément à rien.

Je marche vers les confins, j'arpente les routes de l'arrière-pays, d'un continent dont s'estompent peu à peu les rives. Perceptions et voyages dessinent des territoires parallèles.

L'épiphanie se trouve aux confins de deux instants. Elle favorise la fiction, notre capacité à dire ce qui n'existe pas.

L'épiphanie est une « apparition », une « compréhension » particulière du monde, la pièce d'un puzzle dont on ne possédait à priori ni les fragments ni l'image d'origine. C'est peut-être un jeu ou une étincelle qui éclaire le présent. Walter Benjamin parlait d'*illuminations profanes, de main heureuse*. Mais en définitive on ne tire aucune carte, on ne provoque rien, on laisse venir à soi le lointain ou le trop proche, ce que l'on ne connaît pas encore : l'inattendu.

—

# TABLE DES MATIÈRES

Prélude

I- Vers les confins

Wagon-frontière

Marché lointain

Point de non-retour I

Vivre à part soi

Point de non-retour II

Shanghai Library

Delhi visions

Frankenstein à Shillong

II- Cartographies de l'instant

Cartographie des espaces cachés

Dérives

Paris perdu

III- Illuminations & contre-feux

Train clandestin pour Barcelone

Point d'extase

Incendie

Chutes

IV- Déjà-vus

Épilogue : à l'assaut contre les frontières

Postface, par Claude Chambard

—